

Les terroristes qui nous gouvernent

50 ans après Hiroshima, la bombe atomique fait toujours peur. Mais faut-il avoir peur de la bombe ou de ceux qui peuvent la lancer ?

On sait aujourd'hui que la bombe d'Hiroshima était inutile du point de vue militaire. A l'époque, le gouvernement américain disait qu'elle était le meilleur moyen de hâter l'arrivée de la paix, et qu'en faisant 370 000 morts à Hiroshima et Nagasaki, on obligeait le Japon à capituler, et on épargnait d'autres vies. Mais en réalité cela faisait 10 mois que la Japon avait eu sa flotte détruite par les Etats-Unis, et le pays était dans une situation catastrophique. Un simple blocus aurait suffi. Le Japon avait même annoncé son intention de se rendre ; c'est le gouvernement américain qui a refusé.

Ces gens-là font passer leur actes les plus odieux pour des actions humanitaires. Ils voulaient terroriser la population, profiter de la mise au point de la bombe pour affirmer la puissance de ceux qui la possèdent. Et c'est bien cette peur qui est restée depuis.

Si nos dirigeants étaient les démocrates qu'ils disent être, ils auraient au moins cherché à préserver la partie de la population du Japon qui était contre la guerre : ils l'ont massacrée sans regret. Et les dirigeants du Japon n'ont pas eu plus de tendresse avec leur population : après l'explosion, ils l'ont laissée 8 ans dans l'ignorance des radiations. Les gens "atomisés" ont été traités par leur propre Etat comme des pestiférés, sans tenter de les soigner.

Par contre, les gouvernants se sont montrés bien moins durs entre eux : le gouvernement américain a imposé à la population japonaise de conserver son Hitler, le dictateur Hirohito.

Avant que la bombe atomique soit au point, les bombardiers anglais et américains avaient su quand même terroriser la population allemande, sans but militaire, sans discernement, faisant 130 000 morts le 13 février 1945, autant qu'Hiroshima.

Aujourd'hui, nos gouvernants sont de la même espèce : même lorsqu'ils dénoncent les pratiques odieuses de certains dirigeants dans l'ex-Yougoslavie, cela ne les empêche pas de discuter avec eux poliment, de négocier depuis des années :

entre gens du monde, on ne se fait la guerre que par peuples interposés.

Tous les peuples de la terre aspirent à un monde sans bombes. Les gouvernants le savent et c'est pourquoi ils nous parlent tant de désarmement. Mais les armes leur sont indispensables : c'est le seul moyen qu'ils ont de se faire craindre des peuples quand ils veulent imposer des décisions impopulaires. Et si officiellement, elles sont d'abord tournées vers l'extérieur, elles peuvent à tout moment servir aussi à l'intérieur.

En France, on nous répète qu'avoir la bombe atomique, c'est le meilleur moyen d'avoir la paix. Mais pour les habitants de 15 ou 20 pays d'Afrique, la bombe, les bombes françaises, sont des instruments d'oppression. Chaque fois qu'ils contestent leurs dictateurs, c'est l'armée française qu'ils voient arriver, pour maintenir en place des régimes pourris avec lesquels nos patrons font des affaires. Le Rwanda a été un exemple.

Les pays qui dirigent le monde sont les mêmes qui possèdent le plus de bombes atomiques. Loin de désarmer, ils affirment leur puissance avec la bombe. L'atome peut être domestiqué et utilisé de manière pacifique, mais pas la concurrence, pas la guerre économique qui ne cesse jamais entre les capitalistes de tous les pays, et qui menace forcément de mener un jour à la guerre tout court. C'est ce système qui est dangereux.

Deux ou trois fois déjà, comme lors de la guerre de 1870 avec la Commune de Paris, il est arrivé que la population, que les travailleurs d'un pays en guerre décident de s'emparer des armes qu'on avait mis entre leurs mains : en les retournant contre leurs propres gouvernants, ils ont imposé le respect au pays adverse, et ouvert la voie de l'avenir : la fraternité des peuples, et la guerre aux tyrans.

7/8/1995

L'Ouvrier n° 35

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX